

Le jardin méditerranéen : un concept à promouvoir au Liban

Fady Asmar

(Liban)

I – Un patrimoine naturel, culturel, biologique et spirituel remarquable

- Diversité et puissance du relief
- Intégration des bâtiments dans le relief local, héritage de l'activité humaine ancestrale
- Terrasses agricoles, valorisation humaine d'un relief difficile et accidenté
- Importante diversité biologique
- Géologie et spécificités karstiques (falaises, affleurements, grottes, aquifères...)
- Présence de la forêt et terres boisées.
- Refuge et lieu de méditation: fondations monastiques érémitiques et cénobites chrétiennes; maqams et mausolées islamiques
- Valeur ajoutée culturelle et naturelle:
 - exploitation traditionnelle de la terre en terrasses,
 - grottes calcaires jurassiques
 - importante diversité biologique (faune et flore)
 - importante diversité culturelle

II – Le paysage hier et aujourd'hui

- Exploitation depuis des siècles, voire des millénaires qui a forgé le paysage.
- Organisation de l'espace autour de quatre composantes essentielles :
 - *Hortus* : (*bestan* ; *jneyneh*) jardins autour des maisons et des couvents, culture intensive en fruits et légumes
 - *Ager* : (*hakl*) champs de céréales en terrasses
 - *Silva* : (*horsh*) la forêt pour le bois d'œuvre et de feu, souvent pâturée;
 - *Saltus* : (*mara'a*) espace intermédiaire et pastoral, encore plus ou moins boisé et où des cultures temporaires sont parfois possibles.
- Culture de l'olivier (pour les olives et pour la production de l'huile), de la vigne (pour les fruits et pour le vin), des mûriers (pour le vers à soie), des arbres fruitiers, des céréales (dont le blé pour le pain) et des différents légumes.
- Aujourd'hui les différentes formes d'exploitation ont perdu de leur importance.

Options Méditerranéennes, A n°89, 2009 - Les produits de terroir, les indications géographiques et le développement local durable des pays

- L'exploitation forestière n'est plus viable; l'agriculture et le parcours ne constituent plus une source importante de revenus.
- Le pastoralisme et l'exploitation forestière ne sont plus considérés comme des activités intégrées dans l'espace rural, mais comme nuisance et agression à la forêt et à la végétation naturelle.
- Les habitants locaux ne sont pas encore suffisamment sensibles à l'écotourisme.
- Abandon des villages et déprise agricole.
 - ❑ Dégradation du sol et destruction des terrasses abandonnées et non entretenues.
 - ❑ Remontée biologique et réinstallation de la végétation forestière sur les terres abandonnées.
 - ❑ Ce qui explique que les forêts soient très jeunes à l'exception de quelques forêts de cèdres qui ont toujours bénéficié d'une gestion particulière liée à leur valeur patrimoniale.
 - ❑ Disparition progressive des milieux ouverts et déprise agricoles au risque de causer de grandes pertes en biodiversité.
- Dégradation du paysage par l'étouffement progressif et l'embroussaillage des champs agricoles, des vergers à fruits et des espaces ouverts.
- Perte du caractère culturel et du charme historique par manque d'entretien de l'espace.
- Enrichissement progressif puis à terme, perte de la biodiversité, perturbation du cycle de l'eau et intensification de l'érosion.
- Bien que souvent accusée de contribuer à la dégradation de la végétation et du paysage, la chèvre a toujours joué un rôle important dans la survie des populations rurales, fournissant la viande, le lait et les produits laitiers.
- Contrairement aux ovins et aux bovins, la chèvre locale est dynamique et adaptée au paysage.
- Cette situation n'est vraie que dans une partie de la chaîne du Mont-Liban.
- C'est l'opposé dans la plaine de la Béqaa, sur l'Anti-Liban et dans une partie du Mont-Liban. Là le surpâturage et la sur-exploitation ont détruit le paysage et la végétation.
- Tous ces problèmes, y compris le surpâturage et le sous-pâturage, sont des problèmes liés au manque de gestion. Ils devraient être traités en impliquant la population locale pour une gestion durable des ressources.

III – Scénarios prospectifs : un scénario négatif

- Appropriation des lieux par des acteurs extérieurs : divergence des points de vue avec les acteurs locaux.
- Produits du terroir falsifiés, banalisés et sans identité.
- Qualité des produits très médiocre et mal gérée.
- Faible intégration de la dimension de l'écotourisme et du développement durable: Infrastructure et capacité d'accueil chez l'habitant limitées ou même inexistantes.

- Perte progressive d'identité du territoire, déprise des sites, migrations rurales et fuite des touristes, rurbanisation : importante pression foncière, fréquentation incontrôlée, manque d'authenticité et de qualité.

IV – Scénarios prospectifs : un scénario positif

- Gestion de la fréquentation des lieux
- Activités rurales traditionnelles
- Exploitation forestière, agroforesterie et forêt multifonctionnelle
- Conflits d'usage réduits
- Valeurs locales développées
- Tourisme responsable
- Création de nouveaux emplois
- Produits du terroir authentiques de grande qualité.

Ce scénario suppose une prise en charge commune de la gestion du territoire par les différents acteurs concernés.

V – Recommandations : le jardin méditerranéen

- Le concept de *l'hortus, ager, silva* et *saltus* permet la conservation de ce paysage méditerranéen et la préservation du patrimoine.
- Un tourisme organisé et respectueux des atouts et de la richesse du paysage viendrait valoriser cet espace en augmentant la mosaïque fonctionnelle.
- Les produits de ce jardin sont de haute qualité. Ils contribuent à l'amélioration de la situation économique des populations rurales.

1. Préserver le patrimoine paysager et culturel

- Trouver un équilibre entre *hortus, ager, silva* et *saltus*, en utilisant l'agriculture traditionnelle comme outil d'entretien de la forêt et des espaces ouverts.
- Préserver, promouvoir et mettre en valeur les éléments du patrimoine rural, historique, culturel et religieux.
- Gérer les différents écosystèmes à l'échelle du paysage en dépassant les limites des municipalités.
- Identifier les zones de peuplements forestiers à laisser vieillir sans intervention et les espèces sensibles à conserver

2. Accueillir, éduquer, sensibiliser et former les acteurs et les usagers des lieux

- Concilier les usages
- Renforcer l'éducation des scolaires et des jeunes vis-à-vis de l'espace rural et de ses enjeux

- ❑ Renforcer les capacités des acteurs locaux à la production et la fourniture de produits et de services authentiques et de qualité
- ❑ Impliquer les professionnels du tourisme et des loisirs et les représentants d'usagers dans la préservation et la conciliation des usages par la sensibilisation des utilisateurs
- ❑ Impliquer les professionnels agro-alimentaires dans la production des produits du terroir et dans le contrôle de leur qualité.

3. Proposer une alternative durable pour la gestion des ressources naturelles

- ❑ Appliquer une gestion raisonnée des activités forestières, agricoles et pastorales
- ❑ Encourager le secteur touristique
- ❑ Intégrer la conservation du patrimoine naturel dans une thématique plus globale
- ❑ Passer de l'échelle du site à celle du paysage
- ❑ Mettre en place de nouvelles options de développement dont les produits du terroir
- ❑ Créer des attractions touristiques dans les villages mitoyens

VI – Conclusion

- *Patrimoine culture et biodiversité*

La préservation de la biodiversité locale est un engagement important pour la pérennité de la mémoire collective des communautés locales, de leurs traditions et de leur culture.

- *Biodiversité, agriculture et exploitation du terrain*

La biodiversité comprend des paysages naturels authentiques et des paysages typiques forgés par l'activité agricole de l'homme. Cette biodiversité est menacée par l'exploitation touristique mal gérée et par une urbanisation croissante anarchique.

- *Le touriste : acteur fondamental de la préservation des ressources naturelles*

Activité récente par rapport aux pratiques ancestrales que sont l'agriculture, la forêt et le pâturage, le tourisme réfléchi et responsable a une chance de devenir actuellement le porte-parole de la protection de la biodiversité et de la richesse culturelle, d'autant plus qu'il demeure une activité économiquement rentable pour le monde rural.